

Horaires de messes

Dimanche 3 juillet

- **St-Didier**
9h30 : Corlée
11h : Nazareth
Sam 19h : St-Martin
- **St-François d'Assise**
9h30 : St Maurice
11h : Bannes
- **Notre-Dame de l'Annonciation**
9h30 : Charmoilles
11h : Voisines : Maquis
- **St-Michel**
10h30 : Villegusien, Cusey
- **Notre-Dame des Bois**
10h30 : Chalindrey
Sam 18h30 : Violot
- **Ste-Anne**
10h30 : Auberive (Jubilé Père Demarson)
- **Bienheureux Nicolas Colin**
10h30 : Coublanc, Genevrières (fête des jeunes baptisés)
- **Ste-Marie Madeleine**
10h30 : Bonnecourt (fête), Clefmont (fête), CP* à Lavernoy
Sam 16h30 : Foyer Igt Montigny
- **St-Luc Huin**
9h30 : Coiffy-le-Haut
11h : Bourbonne, Fresnes, CP* à Guyonville
CP* Célébration de la parole

En bref

LANGRES

Auditions d'été aux grandes orgues

C'est le dimanche 3 juillet que débute la saison des auditions d'été aux grandes orgues de la cathédrale de Langres.

Le premier concert accueillera Jean-Michel Gehin, titulaire des grandes orgues de Plombières-les-Bains de 1998 à 2004.

Concertiste dans de nombreuses villes de l'Est de la France et à l'étranger, professeur de musique à Paris et dans ses Vosges natales, Jean-Michel Gehin propose de découvrir des pièces d'orgue françaises et germaniques du XVIII^e siècle (Clerambault, Marchand, Handel, Bach). Il sera accompagné de matériel vidéo installé gracieusement par le Foyer des jeunes travailleurs de Monthureux-sur-Saône qui permettra la reproduction du concert sur grand écran. Il donnera également des informations destinées à faire connaître son instrument et apprécier son art.

Talents

Le concours " Talents " récompense chaque année des créateurs d'entreprise pour l'exemplarité et l'originalité de leur projet, à l'échelon régional puis national.

Le mardi 21 juin, le jury régional a décerné un prix de 1000 € à Suzanne Hoffman dans la catégorie " artisanat et commerce ". Mme Hoffman a développé l'activité " PubligrapiX - services graphiques et publicitaires " à Langres. Elle est installée place Diderot. D'origine allemande, Suzanne Hoffman et son mari Michael Geber ont longtemps réfléchi comment s'installer en Pays de Langres dont ils sont tombés amoureux. PubligrapiX est le résultat de leur réflexion et leur permet de lier leur créativité avec des technologies performantes.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE

La France en courant

SPORT - Pour la 1^{ère} fois, une équipe de Haute-Marne s'engage dans la 17^e édition de « la France en courant ». Huit coureurs, dont une femme, vont se relayer pendant 14 jours du 16 au 30 juillet, pour parcourir 2610 km de Salles-Curan (12) à Bernay (27) en passant par les cols des Alpes. Les Joggers de Neuilly ont un stand de présentation de l'épreuve au Leclerc de Sts-Geosmes.

Christophe Sirdey a déjà participé deux fois au parcours de "La France en courant". Ce sera sa 3^e expérience. Convaincu, il a voulu faire partager ce challenge à des coureurs du département, en constituant une équipe Haute-Marne. Après maintes sollicitations, seule l'Amicale des joggers de Neuilly-l'Évêque a accepté de le suivre. Même si cette course a une renommée internationale et un label de la fédération française d'Athlétisme, elle n'intéresse pas les clubs compétitifs. C'est pourtant la plus longue course de relais sur les routes de France.

Un peu en veillesse faute de coureurs motivés pour redynamiser le club, l'Amicale des joggers a relevé le pari. Elle y voit l'opportunité de renaître avec une équipe ambitieuse. « C'est une logistique lourde, remarque Jacques Goutelle, président des joggers de Neuilly. Quand j'ai dit oui, je ne pensais que ça prendrait une telle dimension. Heureusement que Christophe Sirdey est rôdé et peut nous piloter dans l'organisation ».

L'équipe comprendra huit coureurs dont une femme. L'un d'eux s'étant blessé, les joggers sont à la recherche d'un huitième coureur. Elle regroupera également quatre chauffeurs avec deux camions. L'un des chauffeurs, bénévole de la Croix-Rouge, assurera les soins des "petits bobos".

Du 16 au 30 juillet, le lever se fera à 2h du matin pour commencer à la fraîche. L'arrivée à la ville étape, le soir, se fait vers 17h30-18h. Entre temps, les coureurs se relaient comme ils l'entendent, souvent par tranche de 5 km. « Chaque coureur effectue un parcours de 25 km par jour. L'étape est d'environ 200 km », explique Christophe Sirdey.

Onze équipes sont engagées. Elles intègrent des Russes, des Belges, des Marocains, des professionnels et des amateurs. L'inscription revient à 360 €, plus l'équipement (2 tenues et 2 paires de chaussures) et la nourriture. « L'organisation assure le petit-déjeuner, le repas du soir et le coucher dans une salle communale ou un gymnase. Pour le reste, l'équipe se débrouille dans le camion sur un petit réchaud », précise-t-il.

« On ne dort pas »

La course est parrainée par la fédération nationale des Boulangers de France. Des boulangeries et des commerces de Langres, Sts-Geosmes, Nogent, Rolampont et Neuilly sont partenaires et ont offert de l'alimentation. Les pharmacies ont fourni le matériel de soins et de secours. Fun radio a donné les maillots et la publicité. Intersport a offert les shorts, procuré les tee-shirts et Décathlon, les Kway. La mairie de Neuilly a versé une sub-



La 1^{ère} équipe haut-marnaise va participer à la 17^e édition de « la France en courant » sous l'égide des Joggers de Neuilly-L'évêque. Le départ se fera le 15 juillet de la place des Etats-Unis à Langres.

vention spécifique pour la course en plus de l'aide habituelle à l'association. La mairie de Chassigny s'est également impliquée, car son maire participe à la course, et la mairie de Langres assure la prise en charge du pot de remerciement.

Le stand installé vendredi dans le hall de Leclerc à Saints-Geosmes, présente l'équipe, les différentes étapes et tous les partenaires.

« C'est une course très dure car on ne dort pas, témoigne Christophe Sirdey. Plus les jours passent, plus la récupération est difficile. La 2^e semaine, tout le monde est fatigué. Les caractères aiguisés se révèlent. Les coureurs ne supportent plus de petites bricoles. Les petits bobos prennent le dessus. Ça va être à moi de réguler tout ça ».

L'équipe haut-marnaise comprend des gens habitués à courir sur de longues distances. C'est le manque de sommeil que chacun appréhende le plus, car sans récupération, la fatigue devient pesante. « Le but que nous nous fixons, ce n'est pas de gagner mais d'aller jusqu'au bout. Plus les jours pas-

sent et plus les coureurs ont du mal à se lever. Il y a parfois du suspens quand on craint qu'un jogger manque à l'appel, mais ils finissent toujours par être au départ ».

La route n'est pas fermée. Les coureurs doivent faire attention à la circulation. Mais la nuit, le camion suit le coureur, à la fois pour l'éclairer et le protéger. Le jour, il le rejoint aux étapes de relais prévues et contrôle avec le chronomètre, que tout se déroule normalement.

« C'est un défi personnel, commente Christophe Sirdey. Mais c'est agréable de voir la France en courant. Une fois, je me suis arrêté pour voir un marassin au bord de la route. J'ai pris le temps de faire une photo. Parfois, on passe à travers un troupeau de moutons. Il faut également faire attention au fléchage. Quand on se trompe, c'est l'horreur. Il faut faire le parcours en sens inverse et reprendre tout. On ne peut pas revenir au point de départ en camion ». « J'ai confiance en l'équipe. Nous en voulons tous ! » ajoute-t-il.

Brigitte Boulay

PAYS DE LANGRES

Une situation géographique au carrefour des divers axes

ÉCONOMIE - Le syndicat mixte d'aménagement économique du Pays de Langres organisait jeudi 23 juin, une journée pour faire connaître le pôle d'activité du Sud aux investisseurs potentiels et convaincre. Les grosses entreprises implantées sur le secteur ont témoigné de leur développement.

« Pour promouvoir un territoire, il faut plus que des incantations, énonce Jean-Marcel Lambinon, président de la CCI en ouverture. Il faut avoir quelque chose à vendre, des infrastructures et des équipements ». C'est ce que tente de faire le SMAEPL (1) en accueillant des industriels potentiellement intéressés. « Que demande l'entreprise aujourd'hui ? questionne-t-il. Elle veut une situation favorable par rapport à ses marchés et des hommes. Des capitaux, on en trouve. Un bâtiment, on peut toujours contacter l'entreprise Auer, mais il faut surtout des compétences. Et cette dimension, on la trouve sur le territoire, parce qu'on n'est pas loin

du Pôle technologique de Nogent, pas loin de Troyes, de Lyon, de Paris et de la Suisse. Langres se situe au carrefour des grands axes routiers et ferroviaires ». Une entrée en matière percutante.

Les entreprises implantées ont mis en avant leur coup de cœur certes, mais surtout la position de carrefour européen de Langres. Magna Donnelly se présente comme la 4^e puissance mondiale dans le secteur de l'équipement automobile. « Le site de Langres a été choisi pour des raisons géographiques par rapport à l'usine Chrysler en Autriche, confirme Patrick Hilt. En 2002, c'était 98 % de nos marchés. Avec la diversification et la signature de contrat

avec Fiat et Renault-PSA, nous avons pu convaincre nos actionnaires de dégager des capitaux et rester en France. Nous avons aujourd'hui doublé notre surface de production sur le site depuis notre première implantation ». Pour Bertrand Duret, directeur administratif et financier de Freudenberg, Langres s'est rapidement imposée comme un centre de compétences pour l'échec des moteurs : « Nous livrons des clients dans toute l'Europe ». Plastic Omnium met en avant la position de 2^e leader pour les matériaux composites du département Auto extérieure et de numéro un sur le marché des prestations de services pour la collecte des déchets. « Pour faire face aux exigences toujours plus pointues de l'automobile, il faut de la technologie et de l'innovation », confirment les équipementiers. Et ça fonctionne sur le territoire. Magna Donnelly annonce que la société va passer de 102 employés en 2004 à 150 en 2007, sans que le recrutement ne pose de problème particulier. Perche tendue à Régis Flot, président de l'APPTN (2), qui met en avant la future filière supérieure d'ingénieur en création dans le

cadre du Pôle technologique de Nogent avec l'Université technologique de Troyes. Pierre Dzegiel, proviseur du LEP des Franchises défend la première promotion de la filière Bac pro transport et les formations techniques adaptées aux besoins des entreprises locales.

« Avec cette journée, nous avons voulu dépasser les discours, conclut Guy Durantet, président du SMAEPL. Le souci des élus est d'accueillir les nouvelles implantations, mais aussi de conforter celles qui sont déjà en place. Nous proposons un environnement et des infrastructures. Mais nous avons aussi travaillé sur l'habitat. Nous avons la volonté d'anticiper sur le développement, en accueillant au mieux les techniciens et le personnel, que les nouvelles sociétés vont drainer. Et si les entreprises fonctionnent aujourd'hui sur des critères objectifs, nous espérons bien déclencher un coup de cœur ».

Brigitte Boulay

(1) SMAEPL : Syndicat mixte d'aménagement économique du Pays de Langres, (2) APPTN Association de préfiguration du Pôle technologique de Nogent.